

La présence d'un ganglion sympathique dans l'épididyme

Autor(en): **Landau, E.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **58 (1933-1935)**

Heft 234

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-272178>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

E. Landau. — La présence d'un ganglion sympathique dans l'épididyme.

(Séance du 8 novembre 1933.)

La présence sporadique de cellules nerveuses dans l'un ou l'autre organe est depuis longtemps connue. Ainsi par exemple nous avons nous-même observé quelquefois des cellules nerveuses ou de petits ganglions nerveux entre les glandes de la racine de la langue, dans la parotide, la surrénale, le pancréas, etc.

Aussi, quand nous avons, il y a quelque temps, observé un petit ganglion sympathique dans l'épididyme d'un testicule de Chat, nous avons supposé qu'il s'agissait d'un phénomène bien connu; nous avons cependant consulté la littérature. Ce fut une grande surprise pour nous de constater que nous ne possédons pas jusqu'ici des données exactes sur la présence des ganglions nerveux sur le trajet de l'appareil sexuel mâle. Quelques auteurs seulement se sont occupés de cette question: le premier à citer ici est l'auteur russe D. TIMOFEEW, qui, en étudiant l'innervation de l'appareil sexuel mâle, signale en 1894 la présence de ganglions sympathiques dans l'épididyme, mais il ne donne à ce sujet ni indications précises, ni dessins; il dit simplement: « les ganglions sont en majorité situés dans le bout distal du « vas deferens », près de la prostate ». Le second auteur est SCHMALZ qui, en parlant de la structure de la « pars pelvina urethrae » chez le Chat, ajoute: « il est encore à remarquer que, sur l'urèthre, entre les glandes vésicales (c'est-à-dire les glandes qui se dirigent vers la vessie) et les canaux déférents, on trouve de chaque côté quelques ganglions dont l'un plus grand, les autres plus petits. » En ce qui concerne les ganglions épididymiens mentionnés, en passant, par TIMOFEEW, cet auteur ne donne pas de nouvelles indications, il mentionne seulement ce qu'avait dit TIMOFEEW.

Quarante ans ont passé depuis la publication de TIMOFEEW; c'est seulement il y a quelques années (1928) que PH. STOEHR jr., dans sa monographie sur le système nerveux périphérique,

aborde la question qui nous intéresse, de façon très courte, mais très précise: « Timofeew, dit **СТОЕHR**, prétend avoir vu sur les nerfs destinés à l'épididyme des cellules nerveuses; mais il n'en existe pas de pareilles dans l'épididyme même; » (« doch sind im Nebenhoden selbst wohl keine solche vorhanden », l. c. p. 387).

Comme nous le verrons, les indications de **TIMOFEEW** sont exactes, mais, vu la technique avec laquelle il a travaillé, il y a quarante ans, il lui était impossible de donner des indications précises.

Pour vérifier ces quelques données dans la littérature, nous avons prélevé chez un jeune Chat son appareil sexuel, c'est-à-dire les testicules avec leurs canaux déférents jusqu'à leur débouché dans la prostate, puis toute la partie membraneuse de l'urèthre jusqu'à sa partie spongieuse. Les coupes ont été colorées par l'hémalun-éosine. Nous avons encore découpé quelques testicules dans différentes directions parce que la question qui nous intéressait avant tout était de préciser exactement, pour la première fois la présence d'un ganglion sympathique dans l'épididyme et d'indiquer le point où il devait être cherché. Nous avons déjà mentionné que nos recherches portent également sur toute la partie membraneuse de l'urèthre, qui a été jusqu'à aujourd'hui presque complètement ignorée par les histologistes.

Comme nous le savons déjà d'après les données de la littérature, à l'endroit où les canalicules déférents pénètrent dans la prostate, on voit sur la partie dorsale de cette dernière des ganglions sympathiques. Nous pouvons confirmer ces données; nos recherches nous permettent encore d'ajouter qu'on trouve également des ganglions sympathiques dans la partie dorsale de l'urèthre (sa partie membraneuse), c'est-à-dire dans l'adventice qui entoure les vaisseaux sanguins accompagnant l'urèthre. Il faut seulement souligner que, là où les canalicules déférents pénètrent dans la prostate, les ganglions sont plus grands; en outre ils ne se rencontrent pas seulement dans le tissu conjonctif lâche, mais aussi dans la partie dorsale, entourés par un tissu conjonctif fibreux qui couvre comme une capsule toute la partie prostatique de l'urèthre. Ici les petits ganglions se trouvent entourés par une couche du tissu conjonctif, ou immédiatement sur la prostate, ou sur le muscle de Wilson. Nous aimerions encore mentionner le fait qu'au point où les canaux déférents se séparent de la prostate, le tissu conjonctif contenant les ganglions abandonne également la prostate pour accompagner les canaux déférents. Nous dési-

rerions également revenir sur ce point dans une étude subséquente.

La chose principale que nous voulions souligner aujourd'hui, c'est le fait que l'opinion de STOEHR sur l'absence de ganglions nerveux dans l'épididyme ne correspond pas à la réalité. Ce n'est pas seulement occasionnellement que nous avons pu observer ce ganglion, mais sur tous les trois testicules découpés le résultat fut positif. Dans l'épididyme — pour le moment nous parlons seulement du Chat — il existe un ganglion et ce qui est également important, c'est la constance du point où se trouve ce ganglion: il est placé dans la capsule conjonctive qui entoure les « ductuli efferentes ». Pour avoir la certitude de trouver ce ganglion, il faut faire à travers le testicule des coupes parallèles à l'axe longitudinal de toute la glande, avant tout du côté de la tête de l'épididyme.

Dans notre cas, le ganglion est situé dans la capsule conjonctive des « ductuli efferentes » du côté du canal déférent et pas du côté du testis.

Le fait de la présence d'un ganglion sympathique dans l'épididyme n'est pas tout-à-fait indifférent et cela avant tout pour le médecin, au point de vue anatomo-pathologique; la présence d'un ganglion sympathique pourra prochainement nous expliquer l'apparition d'un néoplasme nerveux dans cette partie du testicule.

Bibliographie.

TIMOFEEW., *Anat. Anzeiger*, T. IX. 1894.

SCHMALZ., dans *Ellenbergers Handb. d. vergl. mikr. Anat.* 1911.

STOEHR jr. *Handb. d. mikr Anat. d. Menschen.* T. IV. 1928.
